



Rémunération chez Bombardier

Une poussée boursière payante pour Éric Martel



PHOTO RYAN REMIORZ, LA PRESSE CANADIENNE

Le siège social de Bombardier

En quittant Hydro-Québec pour aller prendre les commandes de Bombardier au printemps 2020, Éric Martel a pris une décision qui s'annonce payante : la valeur de ses options d'achat sur des actions atteint déjà 12 millions – et elle risque d'augmenter au rythme où vont les choses chez l'avionneur.

Publié à 16h05



JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE



Le constructeur de jets privés confirme les calculs effectués par *La Presse* avec les données qui figurent dans la circulaire envoyée aux actionnaires en vue de l'assemblée annuelle prévue le 27 avril. Ce document révèle également que les cinq principaux dirigeants de la multinationale québécoise ont eu droit à une rémunération globale d'environ 21 millions (16,5 millions US) en 2022. Les données sont présentées en dollars américains dans la circulaire.

Une option d'achat d'action permet à un employé de l'acheter à un prix préétabli et constitue l'un des mécanismes de rémunération utilisés par les sociétés cotées en Bourse. Les dirigeants sont récompensés lorsque le titre grimpe puisqu'ils peuvent l'acheter à un prix avantageux pour ensuite le revendre et empocher la différence.

« C'est une somme considérable dans le cas de M. Martel, mais quand il est arrivé chez Bombardier, plusieurs se posaient des questions sur l'avenir de l'entreprise, souligne François Dauphin, directeur général de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques (IGOPP). Il pourra passer à la caisse, mais on parle vraiment d'un redressement qui semble réussi. »

Envolée boursière

Vendredi, à la Bourse de Toronto, le titre de Bombardier a clôturé à 64,81 \$. Lorsque la société avait procédé à un regroupement d'actions au ratio de 25 pour 1, le 13 juin 2022, le titre avait clôturé à environ 26,85 \$.

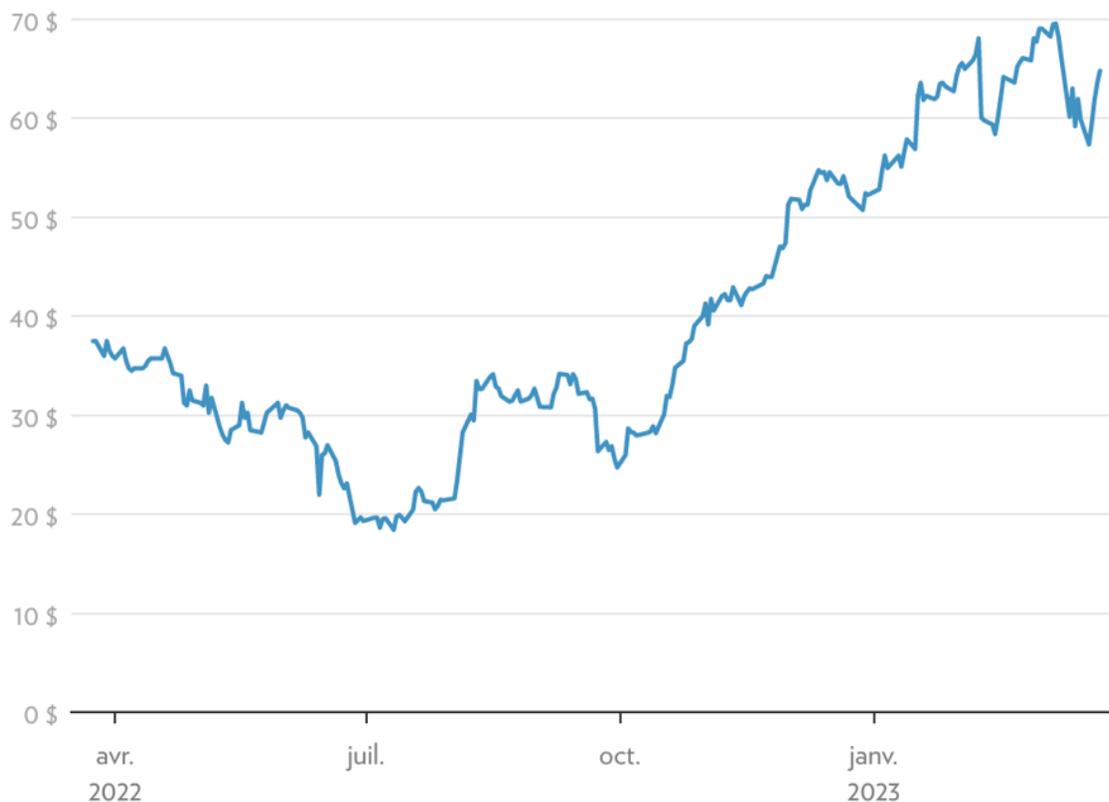
La remontée du titre de l'avionneur s'est amorcée l'automne dernier. Depuis, la multinationale québécoise a relevé ses prévisions financières et vient de rehausser les cibles de son plan de redressement qui doit culminer dans deux ans.

« Je me souviens que plusieurs personnes étaient sceptiques quant à notre capacité à atteindre nos objectifs de 2025, avait souligné M. Martel, jeudi, en point de presse à l'occasion de la journée des investisseurs. Je suis heureux de voir qu'à mi-chemin, nous sommes en mesure de dire qu'on peut aller plus loin encore. »

Sur les 17 analystes qui suivent les activités de la multinationale, 11 recommandent l'achat de l'action. Leur cours cible moyen pour l'action est de 68,45 \$, selon la firme de données Refinitiv.

L'action de Bombardier inc. depuis un an

BBD-B.TO à la fermeture : **64,81 \$** Variation 1 jour : **+ 1,25 \$ (+ 1,97 %)**



Bourse de Toronto



Certains analystes sont beaucoup plus optimistes. Benoit Poirier, de Valeurs mobilières Desjardins, voit l'action grimper jusqu'à 99 \$. Si ce scénario se concrétise, cela ferait grimper significativement la valeur des options du grand patron de Bombardier.

« Il [M. Martel] va passer à la caisse, mais les actionnaires aussi, affirme M. Dauphin. Des fois, on se demande si ce genre de régime d'intéressement fonctionne, mais on semble avoir un exemple où c'est le cas. »

M. Martel ne pourra pas tout empocher d'un seul coup. Celui-ci aura le droit d'exercer des options sur une première tranche de 146 674 actions à compter du 14 mai. Converti en dollars canadiens, le prix d'exercice a été fixé à 11,50. Il sera en vigueur pour quatre ans. Une mécanique similaire s'applique pour les années suivantes.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Le président de Bombardier, Éric Martel

De la stabilité

En 2022, le président du constructeur d'avions d'affaires a eu droit à une paie globale de 8,7 millions (6,7 millions US), une somme qui tient compte du salaire de base, des primes et autres avantages. Il s'agit d'une augmentation d'environ 14,5 % par rapport à l'année précédente lorsque l'on tient compte du taux de change.

Au terme d'une année où l'entreprise a dépassé ses objectifs financiers, ses hauts dirigeants se sont partagé des primes en espèces de 9 millions (7 millions US). M. Martel a eu droit à 3,4 millions (2,6 millions US).

La dépréciation du huard par rapport au billet vert a eu un effet sur la paie globale des cinq principaux cadres de Bombardier de 2021 à 2022. Si le montant demeure stable en dollars canadiens, il affiche un recul de 4,4 % par rapport au total de 17,2 millions US comptabilisé en 2021.

EN SAVOIR PLUS

• **15 900 personnes**

Effectif de Bombardier dans le monde.

BOMBARDIER

51,35 %

La famille Beaudoin-Bombardier contrôle la majorité des votes chez l'avionneur.

BOMBARDIER

© La Presse Inc. Tous droits réservés.